

Le patrimoine se dévoile



Les Journées du patrimoine ont été pour la commune l'occasion de valoriser son capital immobilier et naturel. La municipalité a la volonté de le préserver, le réhabiliter, le développer et d'en faire profiter la population et les visiteurs. Dotée de richesses architecturales et naturelles que toutes les communes ne possèdent pas, il est du devoir de la Ville d'entretenir et de faire vivre ces biens. Le patrimoine se crée et s'enrichit au fil des années, il est important de le conserver en bon état.

Un rendez-vous très apprécié

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, les 15 et 16 septembre derniers, la Ville a invité tous les habitants à visiter ou revisiter les lieux qui font le charme et l'histoire de la cité et en découvrir de nouveaux. Cébazat, village typique de la vallée du Bédât, traversé par un cours d'eau, caractérisé par son beffroi, son église du XI^e siècle et ses vergers, s'est considérablement développé mais a su conserver ses biefs et son architecture. L'histoire de la commune a été marquée par de grandes familles. Aujourd'hui, deux anciennes demeures de maître appartiennent au domaine public.

Pour cet événement, la municipalité a souhaité raviver les mémoires et exposer au grand jour quelques beautés cachées. Elle a choisi de mettre en valeur les grilles du parc Pierre-Montgroux et d'ouvrir pour la première fois au public le domaine de La Prade.

Les élus et le personnel communal ont guidé et renseigné les visiteurs du site de La Prade et éveillé leur curiosité. Cette rencontre ressemblait pour certains à une balade et pour d'autres à une visite touristique.

Pour cette première participation, ce sont plus de 1 000 personnes qui ont investi le domaine de La Prade. Séduites par le parc et sa diversité végétale, elles imaginaient déjà, ici et là, de futures activités dans les nombreux bâtiments.

Rénovation des grilles du parc

Bien connu des Cébazais et des habitants de l'agglomération clermontoise, le parc Pierre-Montgroux, lieu emblématique de la ville, n'est plus à présenter. Il est l'élément phare du patrimoine naturel de la commune. Propriété de la famille Chameralat de 1834 à 1950, c'est durant cette période que ce domaine est aménagé en parc et clôturé. Il prend alors forme : grilles et portail en fer forgé, piliers d'entrée ornés de décorations à l'effigie des quatre saisons, malheureusement inachevés par Marc Symphorien de Chameralat.



En 1980, la municipalité, dirigée par Pierre Montgroux, fait l'acquisition de ce domaine. Ce n'est que le 8 mai 1982 que le parc, après avoir été aménagé, est ouvert au public.



Les élus en visite à l'entreprise "Les Ferronniers".

Sa diversité végétale, son cadre paysager qui s'étend sur 5 hectares, ainsi que sa maison bourgeoise du XVIII^e siècle en font un atout de la cité. Afin de préserver son caractère et dans un souci de sauvegarde et de valorisation de son patrimoine, la Ville a décidé de faire restaurer, à l'identique, les grilles et le portail côté rue de Blanzat, par une entreprise artisanale, spécialisée en ferronnerie d'art. Un premier travail de maçonnerie a permis de remettre en état le mur d'enceinte et de valoriser les pierres

apparentes. Les grilles, démontées puis amenées en atelier, ont nécessité de longues heures de travail minutieux. L'entreprise "Les Ferronniers" a fait preuve d'un professionnalisme et d'un savoir-faire rares, alliant qualité et respect des matériaux originaux. La mise en peinture a été assurée par les agents de la Ville, d'abord en atelier, puis sur place. Cette opération délicate de finition a demandé là encore dextérité, précision et expérience. Les élus ont opté pour une couleur qui valorise l'objet et non qui le fonde dans le paysage, éliminant volontairement les couleurs traditionnelles comme le gris, le vert, le noir... Le choix s'est porté sur un rouge bordeaux, nuancé par la lumière.

Les grilles, le mur d'enceinte et le portail, objet de toutes les attentions, ont été inaugurés le 15 septembre, en ouverture des Journées du patrimoine. En présence d'Odile Saugues, députée, des entreprises, des agents du service technique de la Ville, d'adjoints et de conseillers municipaux, Bernard Auby, maire, a fait l'éloge de ce remarquable travail de restauration. Il a ajouté que le parc n'avait subi aucune réfection depuis son ouverture au public et que ce patrimoine méritait sans conteste cette revalorisation. Il n'a pas omis de préciser le montant des travaux, qui s'élève à 264 859 €, financé par la commune avec l'aide du Conseil général à hauteur de 25 %. Odile Saugues a souligné les efforts apportés, confiant son grand plaisir à découvrir à chaque visite les beautés de Cébazat.

Le parc a ainsi pris une toute nouvelle allure.



de La Prade pour 2,3 millions d'euros. Malgré de très nombreuses détériorations et de regrettables pillages avant l'achat, le gros œuvre reste toutefois en bon état. Il était inconcevable de laisser passer une telle opportunité : "Les Cébazais doivent pouvoir profiter de ce bien", affirme Bernard Auby.

Ce site va améliorer le cadre de vie des Cébazais, agrandir les espaces verts de la commune et il participera

Le domaine de La Prade, nouvelle acquisition

Ce sont les frères Pirins (Étienne l'apothicaire, Michel le confiseur et Annet le marchand) qui possèdent ces terres avant la Révolution. Le domaine revient à leur descendant Benoît-Edmond Pyrent, anobli en 1881 devenu comte romain. C'est la famille Pyrent de La Prade qui donne au château son aspect actuel.

Vers 1920, le docteur Castaigne fait l'acquisition du domaine. À la Libération, celui-ci est cédé à la société Richard et Poinas. Dans les années 60, la direction générale de Gaz de France rachète la propriété et en fait un centre de formation pour les cadres EDF-GDF jusqu'en 2003.

Situé à l'entrée de ville, le domaine s'étend, sur près de 5 ha, autour de la maison bourgeoise datant de la fin du XIX^e siècle. Dispersées dans le parc, de nombreuses constructions ont été édifiées tout au long du XX^e siècle. L'ensemble des bâtiments représente plus de 4 000 m².

Après des mois de négociations difficiles, la commune, par l'intermédiaire de l'Établissement public foncier (EPF SMAF), a acquis en juin dernier, auprès d'EDF et de GDF, le domaine



à une redéfinition de la ville et de son fonctionnement.

Avec un potentiel d'exploitation non négligeable, la municipalité se donne le temps de la réflexion quant à l'utilisation du site, afin d'offrir un projet intéressant, en direction de la population. Les orientations tiendront compte des attentes des Cébazais, du budget et devront être en adéquation avec l'évolution économique de Cébazat. ■

Retrouvez en pages centrales notre enquête spéciale "Domaine de La Prade"

